

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALECONSEIL
DE SÉCURITÉ

JUN 21 1979

Distr.
GÉNÉRALES/1979/325
S/1979/325

19 juin 1979

ORIGINAL : FRANÇAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-quatrième session
Point 46 de la liste préliminaire*
APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR
LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-quatrième année

Lettre datée du 19 juin 1979, adressée au Secrétaire général par
le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du
Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, un
éditorial de La Voix du Kampuchea démocratique intitulé "Attachons-nous aux travaux
de la production durant cette saison des pluies".

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte comme
document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste
préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent par intérim
du Kampuchea démocratique,

(Signé) CHAN Youran

* A/34/50.

ANNEXE

Editorial de la Voix du Kampuchea démocratique intitulé "Attachons-nous aux travaux de la production durant cette saison des pluies"

Les pluies commencent maintenant à tomber dans toutes les régions du Kampuchea. C'est le début de la saison des travaux des champs et des rizières. Mais cette année, nous avons à faire face à un certain nombre d'obstacles et de difficultés dus aux campagnes de ratissage et de destruction menées par les agresseurs vietnamiens. Ces derniers veulent empêcher notre population de pratiquer les cultures et l'affamer pour qu'elle n'ait plus de forces pour les combattre. Ils pourraient ainsi avaler entièrement le Kampuchea. Mais notre peuple ne reste pas les bras croisés devant cette situation. Il ne laisse et ne laissera pas l'ennemi vietnamien mener à sa guise les campagnes de ratissage et de destructions. Il n'acceptera pas de mourir de faim comme le veulent les Vietnamiens agresseurs. Notre peuple, pour surmonter tous ces obstacles et difficultés, lutte pour éliminer les forces vives de l'ennemi et travaille au maximum à la production.

Concernant la production, nous avons deux orientations pour cette saison des pluies :

1. La culture des champs;
2. La culture des rizières.

1. Culture des champs

Pour économiser les forces et le temps, là où existent déjà les champs anciens, il n'est pas nécessaire de défricher trop de nouvelles terres. Nous devons débroussailler ces anciens champs pour y pratiquer toutes les cultures possibles. Parmi les cultures des champs, la principale est celle du riz hâtif. Il faut arriver à moissonner ce riz en juillet ou au début d'août. Là où les semences de riz hâtif sont insuffisantes, nous devons cultiver le maïs. Mais nous devons nous efforcer de cultiver au maximum le riz des champs. Après la récolte du riz, nous devons nous lancer dans la culture du manioc, car le manioc peut être planté jusqu'aux mois de juillet et août. En dehors des cultures du riz, du maïs et du manioc, nous devons également planter des bananiers et pratiquer d'autres cultures vivrières secondaires, telles que les patates douces, les haricots, le sésame et les légumes.

2. Culture du riz

Là où nous pouvons cultiver le riz, il faut le faire au maximum. Dans les rizières des hautes terres, nous devons planter le riz hâtif pour économiser nos forces de production. Dans les rizières de basses terres nous devons faire la culture normale du riz.

A/34/325

S/13401

Français

Annexe

Page 2

Cette année, nous rencontrerons certes des difficultés dues aux de ratissage et de destructions de l'ennemi vietnamien agresseur, mais nous ont causé beaucoup de pertes en bétail, en semences et en moyens. Mais nous avons la possibilité de cultiver le riz et les champs. Durant la saison des pluies, dans toutes les bases à travers le pays, nous mobiliserons nos forces, notre population, pour faire toutes les cultures vivrières.

Parallèlement à cela, nous devons soigner et défendre nos cultures, champs et des rizières, pour empêcher l'ennemi vietnamien de les détruire. Nous développons et intensifions nos activités de guérilla pour détruire les bases des agresseurs, couper leurs voies de ravitaillement et de communication, etc. Au moment de la récolte, nous devons prendre des mesures efficaces pour stocker, cacher et protéger notre production, la mettre à l'abri des pertes dues aux destructions de l'ennemi, afin de subvenir à nos besoins et de soutenir le front en toutes circonstances, en étant maîtres de la situation.

Pour mener à bien une guerre de longue durée et anéantir l'agresseur vietnamien, il est nécessaire de disposer de vivres suffisants. La tâche de la production est donc une tâche d'anéantissement de l'ennemi vietnamien jusqu'à la victoire totale.
